



Hiatus, lacunes et absences :
identifier et interpréter
les vides archéologiques

Hiatus, lacuna and absences:
identifying and interpreting
archaeological gaps

29^e Congrès Préhistorique de France
French Prehistorical Congress
CPF 2021
Toulouse 31 mai - 4 juin
May 31st - June 4th
Organisateur :
Laboratoire TRACES - UMR 5608



La publication des actes du 29^e CPF s'est faite en deux étapes :

- dans un premier temps, les sessions ont été publiées en ligne, en libre accès, au fil de l'eau, pour en assurer la diffusion rapide et large.
- dans un second temps, une fois les sessions toutes réunies, l'impression papier de l'ouvrage global se fera sur souscription.

SOMMAIRE

(les éléments en gras soulignés ci-dessous sont d'ores et déjà disponibles sur la plateforme <https://hal.science/> dans la collection dédiée à la Société préhistorique française et sur le site internet de la SPF : https://www.prehistoire.org/515_p_57724/cpf29.html)

Préfaces

Introduction au 29^e congrès préhistorique de France

Discours introductifs :

- ***Discours introductif prononcé par M.-J. Jaillet***
- ***Discours introductif prononcé par C. Manen***

Session - Réseaux de transferts matériels, aires chronoculturelles : le visible et l'invisible

Coordination : Pierre-Antoine Beauvais, Guilhem Constans, Alexandre Lefebvre, Hélène Salomon, Antonin Tomasso

Session - Hiatus, lacunes et absences : reflets de pratiques archéologiques ou réalités ?

Coordination : Jan Vanmoerkerke, Cyril Marcigny, Vincent Riquier (pdf en accès libre)

Session - Le poids de l'histoire des sciences et l'hégémonie européenne en préhistoire

Coordination : H. Forestier et V. Zeitoun (pdf en accès libre)

Session - Les espaces vides : preuves d'absences ou absences de preuves ?

Coordination : Jessie Cauliez, Jean-Marc Pétilon (pdf en accès libre)

Session - Dépasser les plans et révéler l'architecture invisible : de l'identification à la restitution des constructions du Néolithique à l'âge du Fer (pdf en accès libre)

Coordination : Marylise Onfray, Pierre Péfau, Alessandro Peinetti

Session - Où sont les femmes ? Archéologie du genre dans la Préhistoire et la Protohistoire : la France à l'écart des gender studies ? (pdf en accès libre)

Coordination : Anne Augereau, Sophie Archambault de Beaune, Caroline Trémeaud

Session - Apprendre et comprendre : de la transmission des savoirs à la structuration des sociétés (pdf en accès libre)

Coordination : Frédéric Abbès, Lars Anderson, Julie Bachellerie

Session - Des vivants sans tombes et des morts sans habitats : évolution des pratiques funéraires du Néolithique au début du premier âge du Fer en France et en Europe occidentale

Coordination : Stéphanie Adroit, Rebecca Peake, Marc Talon, Yaramila Tcheremissinoff (pdf en accès libre)

Session - Manifestations artistiques et symboliques

Coordination : Clément Birouste, Camille Bourdier, Cristina San Juan-Foucher (pdf en accès libre)

Session - La fabrication des poteries : quelles structures, quels outils, quels lieux de production ?

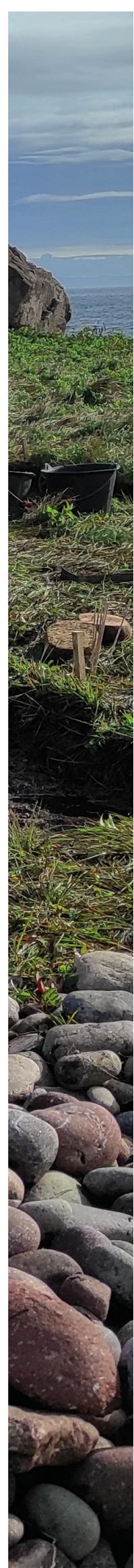
Coordination : Marie Charnot, Olivier Lemerrier, Marie Philippe (pdf en accès libre)

Session - L'économie invisible des produits en matériaux recyclables

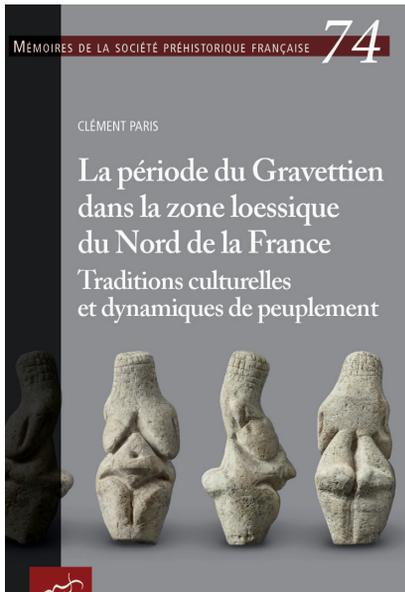
Coordination : Pierre-Yves Milcent, Marilou Nordez, Thibaud Poigt (pdf en accès libre)

Session - Les matériaux périssables : nouvelles méthodes, nouveaux enjeux

Coordination : Sandrine Costamagno, Rose-Marie Arbogast, Benoît Clavel, Véronique Laroulandie (pdf en accès libre)



NOUVEAUTÉ



MÉMOIRE 74 DE LA SPF

La période du Gravettien dans la zone loessique du Nord de la France

Traditions culturelles et dynamiques de peuplement

Clément PARIS

234 p., ISBN : 2-913745-95-4

30 €

Ce travail a pour origine l'étude et l'interprétation de gisements gravettiens. Jusqu'ici, cette période était mal connue en France septentrionale (Hauts-de-France) alors que la couverture de loess présentait des potentialités pour la conservation des gisements et les données paléoenvironnementales.

Le corpus étudié comprend dix gisements au total. Ils sont d'inégale valeur, avec des sites de premier ordre et d'autres qualifiés de complémentaires. L'étude de l'industrie lithique constitue la base de ce travail. Elle est appuyée par les données chronologiques, stratigraphiques voire paléolithographiques pour répondre à deux problématiques sur les traditions culturelles et la dynamique de peuplement de cette région périglaciaire.

Trois traditions ont été distinguées. La plus ancienne est datée vers 33-32 ka cal. BP avec des occupations de courtes durées. Nous proposons de les rapprocher du Maisiérien. La seconde tradition suggère un rapprochement avec un Gravettien ancien évolué vers 31 ka cal. BP. Enfin, le Gravettien récent-final, le mieux représentée, prend place autour de 27,5 ka cal. BP.

Le nombre réduit de traditions, par rapport à la périodisation actuelle du Gravettien, a été le point de départ d'une réflexion sur la représentation des gisements en France septentrionale. Plusieurs facteurs semblent limiter la découverte des gisements, mais ils n'expliquent pas l'absence de certaines traditions gravettiennes. La convergence de données archéologiques et paléoenvironnementales, en revanche, oriente vers une occupation discontinue de la région, en relation avec les courtes phases d'amélioration climatique et la présence de biodiversité

PARUTION RÉCENTE



MÉMOIRE 73 DE LA SPF

*Du Néolithique à l'âge du Bronze
sur le littoral de la Manche
et de la mer du Nord*

*Le site d'Escalles « mont d'Hubert »
(Pas-de-Calais)*

Sous la direction d'Ivan PRAUD

532 p., ISBN : 2-913745-94-6

50 €

Le site est implanté au sommet du mont d'Hubert (Escalles, Pas-de-Calais), à moins d'un kilomètre en retrait du cap Blanc Nez, qui forme la retombée crayeuse nord-occidentale de l'Artois. Depuis les hauteurs du mont d'Hubert, la vue enveloppe sans contrainte les paysages de la plaine maritime, du détroit du Pas-de-Calais et du sud-est de l'Angleterre, des falaises en grès du cap Gris-Nez. Ce panorama exerce, encore aujourd'hui, une fascination pour un milieu naturel où plusieurs formes paysagères se rencontrent et dessinent les contours de territoires aux qualités géologiques variées. Occupé du Néolithique moyen I à la fin de l'âge du Bronze, l'installation principale concerne une enceinte à fossés interrompus datée du Néolithique moyen 2. Elle se caractérise par le creusement de plusieurs segments enserrant un espace interne estimé à 4,5 ha. La diversité et les quantités de vestiges collectés lors de cette fouille sont impressionnantes associant au sein des mêmes contextes de rejets de la faune, du lithique, des ossements humains, de la céramique et des coquilles marines. Les comblements des différents fossés ont été abordés par une fouille fine. Cette stratégie a servi de base à l'étude des mobiliers et à la campagne de mesures radiocarbone ouvrant de nouvelles perspectives sur le rythme d'occupation du site. Aux activités traditionnellement identifiées, la présence, la répartition et la détermination des restes humains désarticulés, découpés et mêlés aux rejets alimentent la réflexion sur la fonction de ce gisement et des pratiques qui s'y sont déroulées. La relation Homme-Animal mérite aussi que l'on s'y attarde plus longuement en comparant le traitement des ossements humains et animaux (découpe, fracturation, exposition au feu...) afin de comprendre les rapports qui régissent ces événements et leurs rôles symboliques au sein de ces sociétés. Enfin, comment ne pas entrer dans le débat qui intéresse les chercheurs britanniques à propos de la néolithisation de la Grande-Bretagne, tant il apparaît évident que la position géographique et la datation de l'enceinte du mont d'Hubert suggèrent qu'elle a pu jouer un rôle dans la dernière colonisation néolithique de l'Europe notamment en établissant un contact avec les dernières communautés mésolithiques à la transition des V^e et IV^e millénaire avant notre ère. A l'appui de cette hypothèse, des comparaisons sur les données matérielles et paléogénomiques sont intégrées à cette monographie.

